

ISLAM

ET

TERRORISME

ÉDITION ACTUALISÉE

ÉCLAIRAGE SUR DAECH,
LE MOYEN-ORIENT ET LE DJIHAD

MARK A. GABRIEL, PH.D.

Ancien professeur d'histoire de l'islam à l'Université Al-Azhar du Caire

Mark A. Gabriel

Islam et terrorisme

Edition actualisée

Eclairage sur Daech, le Moyen-Orient
et le djihad

EDITIONS
OURANIA

Islam et terrorisme – Edition actualisée

Titre original en anglais: *Islam and Terrorism Revised and Updated*

by Mark A. Gabriel, PhD

Published by FrontLine

Charisma Media / Charisma House Book Group

600 Rinehart Road

Lake Mary, Florida 32746

www.charismahouse.com

Copyright © 2002, 2015 by Frontline

All rights reserved

Available in other languages from Charisma Media, 600 Rinehart Road,
Lake Mary, FL 32746 USA email: rights@charismamedia.com

© et édition française: Ourania, 2017

Case postale 128

1032 Romanel-sur-Lausanne, Suisse

Tous droits réservés.

info@ourania.ch

www.ourania.ch

Traduction: Odile Favre, Johanna Hofmann

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version

Segond 21, © 2007 Société Biblique de Genève

www.universdelabible.net

Les citations du Coran sont tirées de la version du *Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens*, traduit par le Professeur Muhammad Hamidullah et édité par le Complexe du Roi Fahd.

Si, au moment de la publication, l'auteur s'est assuré de l'exactitude des adresses Internet indiquées dans le présent ouvrage, il décline (de même que l'éditeur) toute responsabilité quant aux erreurs ou changements qui ont pu intervenir par la suite.

ISBN édition imprimée 978-2-88913-023-8

ISBN format epub 978-2-88913-606-3

Imprimé en République tchèque sur les presses de Finidr

Table des matières

Préface	7
<i>1^{re} partie: Les raisons de la radicalisation</i>	11
1. Du printemps arabe à l'hiver de Daech	13
2. Les cinq piliers de l'islamisme radical	23
<i>2^e partie: Les racines du terrorisme islamique</i>	33
3. Les principaux dogmes de l'islam	35
4. Le djihad dans le Coran	47
5. Les mauvaises informations des médias	53
6. Les droits de l'homme dans l'islam	63
<i>3^e partie: L'exemple de Mahomet</i>	71
7. La culture arabe	73
8. Mahomet déclare le djihad	77
9. Le but suprême de l'islam	89
10. Les trois phases du djihad	93
11. La justification du mensonge	99
12. Mahomet et les mosquées	105
<i>4^e partie: Le développement du djihad moderne</i>	109
13. Les origines du terrorisme islamique	111
14. Le père fondateur du djihad moderne	121
15. Les penseurs du djihad	131
16. Le recrutement pour le djihad	141

17. L'exemple de l'Iran	147
18. Trahison entre terroristes	151
19. «Al-Jihad» se prépare et attaque	159
20. La justice perd, le Coran gagne	165
21. Le djihad sort d'Égypte	171
22. Nouvelle stratégie: attaquer l'Occident	179
<i>5^e partie: Le monde musulman de demain</i>	<i>189</i>
23. Que faire face à l'islam radical dans le monde musulman?..	191
24. Défier l'idéologie qui se cache derrière Daech	195
Appendice A	201
Appendice B	205
Glossaire	207
Bibliographie	213

Préface

Dans cette édition actualisée d'*Islam et terrorisme*, j'aimerais, chers lecteurs, apporter des réponses aux principales questions qui se posent actuellement concernant la violence pratiquée au nom de l'islam:

- D'où vient cette violence?
- Qu'est-ce qui pousse des hommes et des femmes à travers le monde à tout quitter pour prendre les armes, pour combattre, pour tuer et pour semer la destruction au nom d'Allah?

Cette nouvelle édition vous aidera à comprendre certaines des raisons, historiques d'une part et actuelles d'autre part, qui sont à l'origine du chaos du monde d'aujourd'hui. Elle vous donnera aussi des pistes pour répondre aux questions qui importent le plus:

- Quelle est la solution?
- N'y a-t-il pas de solution du tout?
- Y a-t-il un espoir de paix au Moyen-Orient?

Comme vous le verrez, j'ai essayé d'aborder ces sujets selon une perspective que la plupart des médias et le monde du politiquement correct ne nous présentent pas.

Nous parlerons de l'enseignement répandu dans une grande partie du monde musulman, qui provient de l'Université Al-Azhar, la plus influente en matière de doctrine islamique sur le plan international.

Pour bien comprendre la position et l'influence d'Al-Azhar, on peut dire qu'elle est aux musulmans ce que le Vatican est aux catholiques. Elle est, en quelque sorte, le centre intellectuel de l'islam. C'est donc l'enseignement transmis par les principaux érudits musulmans de ce monde que nous examinerons.

Mon histoire

Vous vous demandez certainement pourquoi je suis aussi convaincu de connaître la mentalité des musulmans radicaux. S'il en est ainsi, c'est parce que, de par mes origines, j'aurais pu devenir un des leurs. J'ai grandi en Egypte, dans un foyer musulman conservateur. J'ai commencé à mémoriser le Coran lorsque j'avais 5 ans, et à 12 ans, je le connaissais par cœur dans sa totalité. J'ai ensuite poursuivi mes études et obtenu un doctorat à la célèbre Université Al-Azhar. On m'a alors proposé un poste d'enseignant. Plusieurs de mes amis et de mes étudiants étaient engagés dans le djihad. Pour ma part, je préférais me concentrer sur le côté pacifique de l'islam. Mais j'étais incapable d'oublier le côté violent que j'avais vu dans le Coran et dans l'histoire islamique que j'avais étudiée. Cette lutte intérieure m'a conduit à remettre mes croyances en question. Et cela m'a finalement valu d'être arrêté et torturé par la police secrète égyptienne.

Autre aspect important de mon histoire: je ne suis plus un adepte de l'islam. Cela me permet de parler plus librement de ce qu'il enseigne, même si je cours le risque de subir des représailles de la part des islamistes radicaux. On m'a attaqué au couteau, tiré dessus et menacé à de nombreuses reprises. J'ai même reçu des menaces de mort dans les critiques postées sur le net au sujet de mon livre.

Cela fait partie de ma vie et de celle de nombreux autres qui, comme moi, ont usé de leur liberté en matière de religion et font face à la condamnation du monde musulman.

J'aimerais toutefois dire très clairement que les musulmans ne sont pas mes ennemis. Ce livre n'a pas pour but de les critiquer, de quelque manière que ce soit. En reniant l'islam, j'ai dû quitter mon pays, l'Égypte, ma famille et tous mes amis qui sont encore musulmans. Je les aime toujours, malgré ce que j'ai traversé, et mon cœur pleure lorsque je pense à toutes ces personnes sincères qui s'efforcent une vie entière de faire le bien en espérant qu'à la fin, Allah les laissera entrer au Paradis. Mon cœur pleure pour eux, car je connais les souffrances qui résultent des enseignements de l'islam. La plupart des musulmans sont nés dans cette religion. Ils ne l'ont pas choisie. J'ai grandi comme eux. J'ai mémorisé le Coran étant enfant et j'ai étudié l'islam pendant de nombreuses années. Je connais les souffrances, la discrimination et le manque de liberté que la doctrine de l'islam peut engendrer, non pas seulement pour les non-musulmans mais avant tout pour les musulmans eux-mêmes.

Quand nous parlerons des enseignements les plus durs de l'islam, ainsi que des souffrances et de la violence qu'ils engendrent à travers le monde, gardez toujours à l'esprit que mon but n'est aucunement de donner une mauvaise image des musulmans. C'est au contraire de les aider, de même que les non-musulmans, à comprendre ce qui peut pousser les islamistes radicaux à agir comme ils le font. Je suis un homme libre, et je vis aujourd'hui dans un pays libre. Je peux donc me permettre de soulever les questions qui posent problème dans l'islam. En revanche, toutes les personnes musulmanes que j'ai laissées derrière moi ne peuvent pas remettre leur foi en question.

J'aimerais que vous puissiez faire cette distinction vraiment très importante: l'islam désigne la *religion*, tandis que les musulmans sont les *personnes* qui suivent l'enseignement de l'islam. Et cet enseignement peut être interprété de différentes manières. Les musulmans sont ceux qui souffrent le plus de l'islam radical. Les islamistes radicaux déterminés à vivre, mourir et tuer pour le djihad représentent une minorité, tandis que ceux qui veulent vivre paisiblement, qui

désirent se réjouir de leur famille et qui travaillent dur pour assurer un avenir digne à leurs enfants représentent la très grande majorité des musulmans.

Si, parmi vos amis, vos voisins ou vos connaissances, il se trouve des musulmans, manifestez-leur de la gentillesse et du respect. Ce sont certainement des gens sympathiques, qui mènent une vie paisible et qui ne veulent de mal à personne. Ne les traitez pas comme vos ennemis. La meilleure chose que vous puissiez faire est de profiter de ces amitiés et d'apprendre à connaître la culture musulmane.

Lorsqu'on est amené à discuter de religion avec quelqu'un, il est important de le faire dans un bon état d'esprit, en faisant preuve de beaucoup de délicatesse. Vous ne voulez pas heurter les sentiments religieux de la personne. En outre, il est tout à fait normal que chacun cherche à défendre ce qu'il croit. N'oublions jamais que nous sommes tous frères et sœurs en humanité et que, tous, nous recherchons la vérité. Considérer les choses ainsi est d'une grande aide.

1^{re} partie

Les raisons de la radicalisation

1. Du printemps arabe à l'hiver de Daech

Dans ce chapitre nous verrons comment le printemps arabe a finalement engendré une montée en puissance de l'extrémisme islamique, les musulmans radicaux ayant profité du manque de leadership pour gagner du terrain.

Durant toute l'année 2011, le printemps arabe a fait régulièrement la une des journaux du monde entier. Un mouvement de révolution appelant à la liberté et à la démocratie s'est répandu comme une traînée de poudre à travers le Moyen-Orient. En quelques jours seulement, des régimes dictatoriaux qui étaient en place depuis des décennies ont été renversés.

Le 18 décembre 2010, en Tunisie, un jeune homme acculé par la pauvreté s'est donné la mort en s'immolant par le feu. Cela a été la première étincelle du terrible incendie qui a ravagé ensuite plusieurs pays du Moyen-Orient, notamment l'Égypte, la Libye, la Syrie, le Yémen et Bahreïn.

Suite à cette révolution:

- Le président tunisien Ben Ali a dû fuir son pays et son gouvernement a été renversé.
- Le président égyptien Hosni Moubarak a été contraint de démissionner. Il a été emprisonné puis jugé en même temps que ses deux fils et six hauts dignitaires du régime.

- Kadhafi, le dictateur libyen, a été tué après une guerre civile dans laquelle des militaires étrangers sont intervenus, et son régime a été renversé.
- Le président du Yémen, Ali Abdallah Saleh, a été contraint de céder le pouvoir à un gouvernement d'unité nationale.
- Au Royaume de Bahreïn, sous la pression d'un mouvement de contestation civile, le roi a dû procéder à plusieurs changements au niveau du gouvernement. Mais ces changements n'ont pas mis fin au soulèvement.
- En Jordanie, au Maroc, au Liban, au Sultanat d'Oman, au Koweït, en Irak et en Algérie, des manifestants ont poussé leurs autorités à mettre en œuvre des réformes constitutionnelles et à procéder à des changements sur le plan gouvernemental.
- En Syrie, le président dictateur corrompu, campant sur ses positions, a continué à tuer son propre peuple. Il en est résulté une guerre civile de plusieurs années, terriblement destructrice.

Tout comme un gigantesque feu de forêt peut être déclenché par une simple petite allumette, le feu de la révolution qui s'est répandu de façon irrésistible dans le monde arabe a été déclenché par un incident isolé.

Mais un feu ne peut se propager de cette manière que sur un sol très sec. Effectivement, la région était aussi sèche qu'une forêt en plein été caniculaire. Elle était desséchée par la chaleur de la corruption, de l'oppression dictatoriale et de la pauvreté, ravagée par la misère, la torture et les condamnations injustes prononcées par les autorités contre des innocents. Les gens souffraient du manque de liberté et de justice. La violation des droits humains fondamentaux par une police et des services secrets brutaux et corrompus avait échauffé les esprits. Le monde arabe était si sec, si brûlant, si

prêt à s'enflammer que la plus petite étincelle pouvait déclencher un gigantesque incendie.

Finalement, des millions de personnes sont descendues dans la rue pour manifester, demandant du pain, la liberté et le rétablissement d'une justice sociale. Le monde n'en croyait pas ses yeux. L'une après l'autre, les dictatures tombaient. En quelques semaines, on a assisté à un complet retournement de la situation au Moyen-Orient. La planète entière semblait remplie d'espoir: la paix et la démocratie allaient enfin triompher. Et en effet, l'Égypte a connu alors, pour la première fois de son histoire, des élections libres et démocratiques.

Début 2011, lorsque la révolution amorcée en Tunisie est arrivée en Égypte, je regardais les informations presque jour et nuit. Mon cœur sautait de joie dans ma poitrine quand l'ancien régime a fini par reculer. J'avais moi-même souffert de ce gouvernement dictatorial corrompu et j'étais vraiment heureux d'assister à sa chute. Pourtant, j'avais en même temps l'étrange sentiment que cette révolution à l'initiative de la jeune génération (modérée sur le plan de l'islam) pourrait bien être détournée, que le pays pourrait connaître une dictature plus sombre encore, qui bafouerait les droits de l'homme plus que jamais. Avant la révolution, les gens étaient sous l'emprise de régimes et de politiciens corrompus. Désormais, ils pouvaient tomber aux mains d'un autre totalitarisme: celui de l'idéologie religieuse de l'islam radical, plus susceptible encore de violer les droits humains fondamentaux.

Les Frères musulmans saisissent une nouvelle opportunité

Quelques mois plus tard, mes inquiétudes se sont avérées fondées. À l'origine, la révolution avait été un mouvement porté par

la jeune génération, qui demandait du pain, la liberté et une justice sociale. Mais il y avait eu récupération. En Egypte, les Frères musulmans et les salafistes avaient remporté les élections, et un nouveau président, issu des Frères musulmans, était arrivé au pouvoir. Le nouveau parlement s'apprêtait à instaurer petit à petit la loi islamique dans le pays.

Toutes sortes de groupes islamistes radicaux se créent, mais celui des Frères musulmans est le plus puissant, le plus développé et le plus organisé de l'histoire contemporaine. Il a été fondé en 1928, après la chute du califat islamique, par le cheikh Hassan el-Banna, un Egyptien cultivé. L'objectif principal, lors de la fondation du mouvement, était de restaurer l'islam dans le monde musulman, et ce sur tous les plans: politique, social, économique, éducatif, juridique et militaire.

Un bref survol historique nous aidera à comprendre la stratégie et la position du mouvement aujourd'hui. Durant les premières années de leur existence, c'est-à-dire dans les années 1930 et 1940, les Frères musulmans étaient très engagés dans la lutte armée contre les Juifs en Palestine. Par la suite, ils se sont focalisés sur les questions internes à l'Egypte. C'est ainsi que, dans les années 1950, ils se sont retournés contre tous les politiciens qu'ils jugeaient trop laïques, n'hésitant pas à utiliser la violence. En 1948, un de leurs membres a assassiné le Premier ministre égyptien Nokrachy Pacha. Plus tard, ils ont tenté de supprimer le président Gamal Abdel Nasser. Leur attitude radicale très marquée a cependant suscité de vives réactions. Le président Nasser s'est mis à les poursuivre avec une grande détermination. Il a fait exécuter beaucoup d'entre eux et en a jeté de nombreux autres en prison pour de très longues années. Le mouvement a été officiellement interdit, mais il a continué son travail clandestinement.

Avec le printemps arabe, lorsque le puissant souffle du changement s'est répandu à travers tout le Moyen-Orient, apportant un

espoir de liberté et de vraie démocratie, très vite, de nombreux signes ont montré à quel point le terrain était préparé pour les Frères musulmans et combien l'organisation était prête à saisir cette occasion tout à fait unique. Ils avaient appris de leur passé et posé des jalons pour un avenir meilleur. Ils ont ainsi changé de tactique et adopté une approche pacifique. Tout en gardant à l'esprit leur objectif à long terme, ils se sont présentés comme modernes, pacifiques et favorables à la démocratie. Et leur stratégie a plutôt bien fonctionné. Ils ont pu ainsi obtenir un soutien de la communauté internationale et gagner les élections démocratiques, remportant même la majorité parlementaire.

Cependant, leur succès a été de courte durée, et cela n'allait pas tarder à servir de prétexte au nouveau degré d'extrémisme pratiqué par Daech. Au bout de quelques mois seulement, Mohamed Morsi, le président élu démocratiquement, a été renversé par un coup d'Etat militaire orchestré par Abdel Fattah al-Sisi qui est rapidement devenu le nouveau président. Pour beaucoup d'Egyptiens, ce coup d'Etat était une libération, et al-Sisi était un sauveur. Et effectivement, il a relancé l'économie et rétabli la paix dans le pays. Mais la répression brutale exercée par ce nouveau régime envers ses opposants politiques a rapidement montré qu'on était revenu au même genre de dictature qu'avant la révolution.

On peut dire que l'Egypte est le cœur du Moyen-Orient. Tout ce qui s'y passe a une très grande influence sur le reste du monde arabe. La situation du pays et son évolution ont donc une très grande importance pour le reste de la région. Elles sont en quelque sorte emblématiques.

Pour les Frères musulmans et les autres groupes islamistes qui rêvaient de se débarrasser de ce genre de régimes laïques et corrompus, ce retour en arrière a été un véritable choc. Je suis convaincu que cet échec des Frères musulmans et de leur approche pacifique

a grandement contribué à l'expansion rapide du groupe Etat islamique aux pratiques extrêmement violentes.

Comment Daech est monté en puissance

On peut considérer Daech comme le petit-fils des Frères musulmans. En juin 2014, le groupe terroriste annonçait qu'il établissait un califat dans les territoires sous son contrôle en Irak et en Syrie. Il justifiait son extrémisme en rappelant la manière dont les Frères musulmans avaient été écrasés par l'armée égyptienne après le printemps arabe. Le cas de l'Egypte lui permettait en effet d'affirmer que, pour parvenir au pouvoir, la politique n'est d'aucune aide, qu'un changement pacifique est impossible et que la seule voie est celle de la violence.

L'établissement d'un califat strictement régi par la loi islamique est, depuis longtemps, l'objectif de nombreux djihadistes qui regrettent que l'islam soit écarté de la société et qui souhaitent le voir à nouveau prévaloir dans tous les domaines de la vie. S'inspirant de l'histoire islamique et de l'exemple de Mahomet, ils prônent la lutte armée, le terrorisme et le recours à la peur et à la terreur.

Les membres de Daech partent du principe qu'ils habitent des pays situés dans ce que l'islam appelle le «domaine de la guerre» (*dar al-harb*) et que, par conséquent, ils doivent utiliser tous les moyens à leur disposition pour conquérir de nouveaux territoires. Ces notions de «domaine de la guerre» et «domaine de l'islam» (*dar al-islam*) font l'objet de discussions depuis bien longtemps parmi les érudits islamiques. Il est essentiel de bien les définir pour comprendre ce qui se passe aujourd'hui dans le monde musulman.

Ces expressions ne sont empruntées ni au Coran ni aux hadiths. Elles ont été créées par les premiers érudits musulmans pour décrire les différents lieux d'habitation des musulmans. Par exemple,

durant la période où Mahomet était faible et persécuté, la Mecque aurait fait partie du «domaine de la guerre». C'est pourquoi, une fois prêt, Mahomet a déclaré la guerre aux habitants de La Mecque et a établi dans la ville un gouvernement islamique. Et lorsque Médine était aux mains des musulmans, elle aurait été considérée comme faisant partie du «domaine de l'islam» (*dar al-islam*).

L'un des quatre fondateurs de l'école de droit musulman, Abû Hanîfa, avait un avis plus modéré sur la question. Pour lui, l'essentiel était la sécurité des musulmans. S'ils étaient en sécurité quelque part, on pouvait parler de «domaine de l'islam» (*dar al-islam*); s'ils ne l'étaient pas, ils se trouvaient dans le «domaine de la guerre» (*dar al-harb*). Selon ces définitions, les pays où l'on peut pratiquer l'islam librement (p. ex. les Etats-Unis ou la France) font partie du *dar al-islam*. Cependant, d'autres érudits musulmans rejettent cette manière de voir les choses. Pour eux, l'expression *dar al-harb* désigne un endroit qui n'est ni régi par l'islam ni soumis aux lois islamiques.¹

Dans *Jalons sur la route de l'islam*, livre qui a eu et qui a encore énormément d'influence, Sayed Qutb fait l'apologie de l'interprétation la plus stricte de ces notions. Selon lui:

1. *Dar al-islam* est le territoire des pays islamiques, c'est-à-dire des Etats régis par la charia, où elle est considérée comme la plus haute autorité. Les habitants sont tenus d'observer les prescriptions d'Allah et les affaires de l'Etat sont traitées selon la loi islamique.
2. Le reste du monde est le domaine de la guerre (*dar al-harb*). Les musulmans n'ont que deux possibilités en ce qui concerne leurs relations avec ces pays

¹ Cf. www.islamonline.net (site en arabe), «Ask the expert», question «What is the meaning of *Dar al-Islam* and *Dar al-Harb*?».

du *dar al-harb*: la paix par un accord contractuel ou bien la guerre. Les pays avec lesquels un traité est conclu ne sont pas considérés comme faisant partie du domaine de l'islam.²

Un musulman ne peut faire allégeance qu'au *dar al-islam* et non à une nation en particulier. Qutb écrit:

Un musulman n'a pas de patrie si ce n'est la région du monde où la charia d'Allah fait autorité (...); un musulman n'a pas de nationalité si ce n'est sa croyance (...); un musulman n'a pas de famille si ce n'est celle de ceux qui croient aussi en Allah.³

Le musulman convaincu n'est caractérisé que par une seule chose: sa foi. Aucune autre chose (ascendance, race, nationalité, famille...) n'entre en ligne de compte. Selon Qutb, ces particularités «appartiennent au temps de l'ignorance, antérieur à l'islam».

L'avenir de Daech

Daech a écrit un nouveau chapitre dans l'histoire de l'islamisme radical. Dans son désir de conquête, le mouvement a recruté 20'000 soldats dans 90 pays, notamment en France, au Maroc, en Russie, en Arabie saoudite, en Tunisie, aux Etats-Unis et au Canada.⁴ Si le vaste territoire conquis, à cheval sur l'Irak et la Syrie et comprenant des régions riches en gisements pétroliers, a diminué de plus de 20%

² Cf. Sayed Qutb, *Jalons sur la route de l'islam*, Ar-Rissala, Bruxelles.

³ Ibid.

⁴ Joshua Berlinger, «The names: Who has been recruited to ISIS from the West», CNN.com, 26.02.2015, <http://cnn.it/2mdQBHO>; consulté le 22.02.2017.

en 2016 suite aux frappes de la coalition internationale⁵ et si, selon les informations officielles, des centaines de membres de Daech ont été tués⁶, l'organisation continue à résister. Elle est aussi active dans plusieurs pays.⁷

En outre, même si l'Etat islamique finit par être vaincu, il sera remplacé par d'autres organisations de ce type, et le monde doit s'y préparer. Il est donc important de comprendre l'idéologie qui pousse à l'action des groupes comme les Frères musulmans ou Daech. Il est aussi nécessaire que les musulmans eux-mêmes soient au courant.

⁵ Cf. *Huffington Post*, «Daech a perdu près d'un quart de son territoire en 2016», 19.01.2017, <http://huff.to/2lxBpRY>, consulté le 02.03.2017.

⁶ *The Week*, «What is Isis and can the group be stopped?», 22.07.2016, <http://bit.ly/2lDy4S6>; consulté le 22.02.2017.

⁷ Hannah Fairfield, Tim Wallace & Derek Watkins, «How ISIS expands», *New York Times*, <http://nyti.ms/2mxiprR>; consulté le 22.02.2017.

QU'EST-CE QUI MOTIVE UN TERRORISTE?

Une **ÉDITION ACTUALISÉE** qui apporte un éclairage
supplémentaire sur l'évolution de l'islamisme
radical dans le monde

- ❖ Comment Mahomet a-t-il mené sa guerre sainte et pourquoi se poursuit-elle jusqu'à aujourd'hui?
- ❖ Les versets qui parlent du djihad annulent-ils ceux qui prônent la tolérance?
- ❖ Qu'est-ce qui motive les terroristes dans l'islam?
- ❖ Sur quels livres s'appuient-ils?
- ❖ Qu'est-ce qui distingue les musulmans modérés des musulmans fondamentalistes?
- ❖ Comment est-on passé du printemps arabe à l'hiver de Daech?
- ❖ Comment défier l'idéologie qui se cache derrière l'islam radical?

Autant de questions auxquelles Mark A. Gabriel répond dans cet ouvrage unique, qui fournit une foule d'informations actuelles sur l'islam, ses croyances, ses traditions, son histoire et son rapport avec la politique internationale. Un livre qui permet de mieux comprendre le monde d'aujourd'hui!



MARK A. GABRIEL est l'auteur de plusieurs livres, dont *Jésus et Mahomet* et *L'islam et le peuple juif*. Son objectif? Expliquer les enseignements de l'islam au monde. Comme il l'affirme lui-même: «Les musulmans sont mon peuple, ma famille.»

16.90 CHF / 14.90 €
ISBN 978-2-88913-023-8



EDITIONS
OURANIA